

Considérations sur l'art de l'autobiographie
Dina Ismail Hassan Ahmed
Assistante à la faculté des Lettres
Département de français, Université d'Assiout
Khalaf Abd El-Aziz EL-Chahdi
Professeur adjoint à la faculté des Lettres
Département de français, Université de Minia
Noha Abd El-Aziz Rizk
Professeur adjoint à la faculté des Lettres
Département de français, Université d'Assiout

Introduction

On a écrit beaucoup sur l'autobiographie. Des chercheurs assidus se sont attaqués à cet art il y a des décennies. L'autobiographie est une pratique largement antérieure à l'engouement qu'elle rencontre aujourd'hui. Avec l'apparition de l'autobiographie, l'image des textes et celle de l'écrivain se trouvent modifiées sur la scène littéraire. Bien entendu, au début, les écrivains n'osent pas révéler leur vie réelle et leurs secrets. Mais au fil des siècles, en particulier au cours du XX^e siècle, les écrivains sont devenus plus en plus audacieux. En outre, ils y ont des réflexions sérieuses; ils se sont engagés à étudier l'autobiographie, et ils n'ont pas cessé de l'analyser afin de y mettre une définition.

Les définitions de l'autobiographie:

Les critiques sont unanimes à considérer que l'autobiographie se présente sous différentes définitions.

Georges Gusdorf définit l'autobiographie d'une façon systémique. Il découpe le terme en trois parties : "*Auto dit-il, c'est l'identité, le moi le conscient de lui-même. Bios, c'est précisément le parcours vital, la continuité, le cheminement de cette identité et singulière. Graphie, c'est le moyen technique propre aux écritures du moi*"¹. En outre, Gusdorf refuse "*d'envisager l'autobiographie comme un genre*"² parce que, pour lui, l'écriture autobiographique n'a pas des règles établies, mais elle se caractérise par une dimension spirituelle et elle est un moyen du salut personnel, il ajoute : "*une vie humaine ne possède pas son centre en elle-même ni sa valeur intrinsèque. Le fondement de la conscience du soi entretient avec Dieu, son Créateur, et avec Jésus-Christ, son Sauveur*".³

De son côté, Jean Starobinski considéré comme le fondateur du style autobiographique, avance que l'autobiographie peut être définie ainsi: "*de la biographie d'une personne faite par elle-même*"⁴. Selon lui, l'⁴ n'est pas un portrait mais elle doit tracer la vie de l'auteur dans une période temporelle déterminée. Il souligne aussi que l'autobiographie est une écriture

autoréférentielle, c'est-à-dire que le *Je écrivain* s'impose une image de lui-même dans le texte, cette image se réalise par le héros. Cet autoréférentiel a une double face; explicite quand le récit concerne le passé ou implicite au présent. Il y a un écart entre les deux moments.

Ainsi, Starobinski ne met pas l'accent sur les événements passés du récit mais sur l'authenticité de l'acte parole⁵. Ainsi, Starobinski va jusqu'à définir l'écriture autobiographique comme "*le porteur d'une véracité au moins actuelle. Si douteux que soient les faits relatés, l'écriture du moins livrera une image « authentique » de la personnalité de celui qui « tient la plume.*"⁶ Bref, Starobinski avance que l'autobiographie est un outil de la communication avec le lecteur, et outil doit être réel et sincère⁷.

D'autre part, George May a hésité à mettre une définition de l'autobiographie, car il trouve que "*les critiques et les théoriciens ne sont pas encore mis d'accord sur une définition viable de l'objet de l'étude.*" May⁸ propose que l'autobiographie soit un terme dérivé de la biographie, ainsi, il définit l'autobiographie comme "*une biographie écrite par celui ou celle qui en est le sujet.*"⁹

Selon lui, l'utilité d'une œuvre autobiographique reflète d'une façon indirecte la nature du témoignage. Donc le témoignage doit porter en lui-même une intention d'écriture de l'auteur pour satisfaire sa curiosité¹⁰. Pour plus de précisions, May ajoute que l'universalité d'une œuvre autobiographique est relevé par "*un titre différent aux tranches successives de son autobiographie, de les diviser eux-mêmes en époques, en chapitres, ou de reconnaître rétrospectivement les événements de sa vie.*"¹¹

Finalement, May énumère cinq buts de l'écriture autobiographique : pour "*satisfaire la curiosité de ses enfants, donner un exemple de la manière pour un home de passer de l'obscurité à la célébrité, savourer le plaisir de revivre sa vie, s'abandonner au goût qu'ont les vieillards de raconter leurs souvenirs, et enfin céder à la vanité.*"¹²

De sa part, Elizabeth Bruss définit l'autobiographie "*comme une affirmation de la nécessité de l'identité de l'auteur-narrateur et du héros et aussi comme un récit rétrospectif en prose.*" Elle pense que dans le champ¹³ autobiographique "*le sujet de l'œuvre ait rapport à ce qui est déjà passé puisqu'une autobiographie pourrait tirer un parti appréciable de ses potentialités et ses intentions pour l'avenir.*" L'instar des autres critiques,¹⁴ Bruss estime que la vie individuelle de l'auteur est à la base de l'œuvre autobiographique. Elle souligne que l'autobiographie doit satisfaire aux trois conditions : l'originalité du texte présenté, la vérité des événements enfin la communication qui est la cause de la réussite d'une autobiographie¹⁵.

A propos de Philippe Lejeune, il donne une définition de l'autobiographie. Il estime que ce genre peut-être défini ainsi : "*une récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle faite de sa propre existence,*

lorsqu'elle met l'accent sur la vie individuelle, en particulier l'histoire de sa personnalité.^{16"}

Aussi importante soit-elle, cette définition attire la plus notre attention. Nous y trouvons la nature du texte autobiographique « récit rétrospectif », et la forme du texte « prose ». Donc l'autobiographie est un récit dans lequel l'auteur raconte des événements passés et réels.

D'ailleurs, Lejeune met l'accent sur l'histoire d'une personne réelle. Selon lui, la réalité est une base essentielle des textes autobiographiques. Cette réalité repose sur les personnes et les événements du texte. Aussi, la personne réelle peut s'opposer à celui du roman qui se caractérise par la fiction et "*qui seule peut assumer l'autobiographie, s'oppose à la personne imaginaire et fictive des romans basés de la fiction.*"^{17"}

En résumé, l'autobiographie vise à raconter la vie intime de l'auteur et elle n'est pas une image superficielle de sa vie. Pour le faire, l'auteur préfère choisir le moment de la naissance comme point de départ de son récit. Rousseau qui est le premier auteur à avoir raconté son enfance, après lui certains auteurs prennent le même chemin comme Stendhal, Sarraute et Duras¹⁸. Dès lors, nous pouvons dire que le récit d'enfance occupe une place notable dans les textes autobiographiques et "*il est ici inévitable (mais pas suffisant) se proposer comme condition nécessaire et non suffisante à l'identification d'une autobiographie la présence d'un récit de jeunesse, ou d'enfance et d'adolescence, ou d'enfance seulement.*"^{19"}

La naissance de l'autobiographie:

Il est utile de rappeler ici que la naissance de l'autobiographie est devenue un sujet d'un débat et d'une querelle entre les spécialistes du genre. La plupart de ces spécialistes sont d'accord à dater l'apparition de ce genre au XVIII^e siècle. Lejeune affirme que l'autobiographie débute avec **Les Confessions** de Rousseau. Georges May partage le même avis de Lejeune, en expliquant "*si c'est à l'instauration d'une tradition authentiquement littéraire de l'autobiographie qu'on s'intéresse, il est douteux que celle-ci date au milieu ou de la fin du XVIII^e siècle et l'impulsion en soit due en grande partie à la notoriété et au succès des œuvres posthumes de Rousseau*"²⁰. En revanche, Georges Gusdorf va plus loin. Il pense que l'apparition de l'autobiographie était liée à la religion et il considère **Les Confessions** de Saint Augustin comme un début réel de l'autobiographie. Mais tous les spécialistes affirment que l'autobiographie apporte un message capable à évoluer à partir des siècles.

Il est important de noter que le français n'adopte le terme « Autobiographie » qu'en 1838. Selon Sébastien Hubier qui va noter dans son livre *Littérature intimes, les expressions du moi, de l'autobiographie à l'autofiction*, le sens moderne de l'autobiographie a été accepté par l'Académie en 1842. Il faut souligner que le terme "**autobiographie**" semble

bien avoir été forgé sans doute d'abord sous sa forme anglaise « autobiography » peu avant 1800²¹. Nous pouvons attribuer souvent la première apparition de l'autobiographie au poète anglais Robert Southey. En revanche George Gusdorf relève que la première apparition eut lieu en 1798 sous la plume de Frédéric Schlegel, sous sa forme allemande Autobiographie²². D'une manière ou d'une autre, nous pouvons constater que le terme d'autobiographie s'est répandu aux alentours européens.

Pour finir ce tour d'horizon de l'autobiographie, il faut en venir maintenant à la question : **comment l'autobiographie a-t-elle évolué au cours des siècles ?**

L'évolution de l'autobiographie:

Nous sommes longtemps tenus à cette définition minimale de l'autobiographie que nous pouvons tirer des trois racines grecques qui la composent : auto (soi), bio (vie) et graphie (écrire). De ce point, il faut poser la question suivante : **est-ce-que les Grecs antiques connurent l'autobiographie comme un genre littéraire ?**

Certes, répondre à la question d'évolution de l'autobiographie est une tâche difficile pour préciser une date fixe de l'éclosion; car la manière de présenter l'autobiographie joue un rôle primordiale dans cette évolution.

Quant à **l'Antiquité classique**, elle ne connaissait pas l'autobiographie comme un genre littéraire. En outre, nombreux auteurs fournissent fortuitement quelques informations sur leur propre vie.

Au **Moyen Âge**, l'autobiographie n'était pas connue dans cette période. Pourtant qu'il y avait un autre genre dominant ce que nous l'appelons « **Les Chroniques** ». Les auteurs au Moyen Âge ont d'abord commencé à traiter les sujets émotionnels dans les écrits autobiographiques²³. Cependant, nous trouvons aussi qu'il y avait un genre littéraire plus intime au **Moyen Âge** en l'occurrence «**les hagiographies**». De plus, ce genre vient sous formes des textes relatifs à la vie sainte car la religion chrétienne faisait une partie intégrante de la vie humaine. Nous pouvons dire à raison que **Les Confessions** de Saint Augustin est la première autobiographie reconnue.

Avec **XVI^e siècle** caractérisé par les traites culturelles avec l'apparition de l'humanisme, l'autobiographie commence à s'intéresser aux hommes. Les auteurs humanistes cherchent à établir des œuvres pleines de sagesse et à réciter des événements liés à la société et à leur propre vie.

Au **XVII^e siècle** c'est le rôle du classicisme. Les auteurs classiques ont peu utilisés les écritures autobiographiques parce que *le moi* ne peut pas établir une œuvre littéraire. Ils préfèrent fonder une œuvre claire et pure basée sur la vraisemblance, l'équilibre et la mesure. Dans les œuvres des auteurs classiques présentent l'homme avec ses émotions et la côté morale de la personnalité²⁴.

Dans la seconde moitié du **XVIII^e siècle**, l'autobiographie s'entend dans la plupart d'Europe. Ce genre est devenu donc un phénomène général. C'est à cette époque que nous pouvons prendre conscience de la valeur de l'individu. En ce sens, les auteurs se centralisent autour un seul but, c'est la recherche du bonheur individuel. L'autobiographie manifeste aussi une nouvelle situation de l'homme, elle apporte un remède à toutes situations angoissées. En même temps, l'autobiographie permet d'explorer les questions de la recherche de Dieu et de la recherche de soi. Selon Lejeune, la notion de l'individu comprend deux formes différentes: soit affectivement, quand l'autobiographie raconte la nostalgie, l'enfance et le recours vers le paradis ; soit intellectuellement, quand l'autobiographie étudie la génétique de l'individu²⁵. Donc l'autobiographie ne cherche pas à établir la contingence de l'homme, mais sa nécessité dans la société repose sur son passé. En outre, l'autobiographie à cette époque réussit à établir "*un nouveau type de relation entre l'auteur et le lecteur : la lecture devient un phénomène de communion, le texte n'est plus que l'intermédiaire transparent qui sert à une communication de personne à personne*"²⁶.

Tout au long du **XIX^e siècle**, les écritures personnelles ont été développées avec l'apparition du Romantisme. D'ailleurs le « Moi » est devenu le sujet de la littérature. En effet, la Révolution française a joué un rôle essentiel pour l'individu. Nous voyons que l'homme s'est libéré des contraintes. Grâce à cette autonomie, les auteurs ont recouru à utiliser l'expression des sentiments personnels comme une partie intégrante de leurs œuvres.

A cette époque, nous pouvons relever qu'il y a un développement considérable des genres proches de l'autobiographie. En ce temps, avec l'apparition « **des Mémoires** », l'auteur est devenu un personnage public qui relate des événements historiques auxquels il est témoin²⁷.

Il faut noter aussi que le **XIX^e siècle** voit naître un autre genre littéraire qui est le journal intime. Selon Hubier, le journal intime a un rôle de mettre en évidence "*des périodes variées de l'existence et aussi remplir la double fonction d'expression et d'auto-analyse. Les littératures personnelles et ou intimes entrent alors dans un âge d'or qui, jusqu'à nos jours, ne connaît pas de fin.*"²⁸

Avant de tourner la page du **XIX^e siècle**, il est aussi essentiel d'affirmer qu'il y a un lien remarquable entre la poésie et l'autobiographie. De plus, les poètes ont une chance de réciter leur souffrance et leur vie personnelles à travers leurs poèmes.

Au **XX^e siècle**, le genre autobiographique fleurit et se développe avec l'apparition de l'autofiction et de la photographie qui sans doute, laissent une marque importante dans l'écriture autobiographique.

Il est évident que l'un des développements de l'autobiographie au XX^e siècle est l'autofiction et son réunion avec l'autobiographie pour créer un nouveau type d'écriture. En outre, l'autobiographie permet à l'auteur de l'autofiction *"d'avoir accès aux ressorts de sa personnalité. Pourtant, il venait finalement buter sur le fait que l'imagination est, au moins autant que l'introspection, un moyen de découvrir le vrai"*²⁹. De plus, il est apparu également que l'autre développement est dû à l'introduction de **"la photographie"**. Au cours des siècles passés, les écritures autobiographiques n'étaient que des textes écrits, mais, avec l'apparition de la photographie, il y a presque toujours, sur la couverture, une photo du protagoniste au moment des faits évoqués.

L'avenir de l'autobiographie:

Certes, nous voyons que la littérature intime comme (la mémoire, le journal intime, les témoignages, l'autofiction..etc), y compris l'autobiographie, réalisa des succès considérables grâce à ces auteurs. Donc, le statut de l'autobiographie n'est pas fini, car elle est un phénomène lié au développement de la civilisation: tant que cette civilisation restera, il est probable qu'il y aurait des autobiographies qui méritent d'être lues et d'être écrites.

BIBLIOGRAPHIE

- Dufief (Pierre-Jean), "Les écritures de l'intime", Paris, Bréal, 2001.
- Hubier (Sébastien) , "Littératures intimes : Les expressions de moi, de l'autobiographie à l'autofiction", Paris, Armand Colin, 2003.
- Lecarme (Jacques) et Eliane (Lecarme-Tabone), "L'autobiographie", Paris, Armand Colin, 1997.
- Lejeune (Philippe), "L'autobiographie en France", Paris, Armand Colin, 1971.
- Marcou (Loïc), "L'autobiographie", Paris, Flammarion, 2001.
- May (Georges), "L'autobiographie", Paris, Presses Universitaires de France, 1979.
- Miraux (Jean-Philippe), "L'autobiographie", Paris, Nathan, 1996.

Article:

-Marcel (Grève), "l'autobiographie, genre littéraire", Revue de littérature comparée 1 , N^o325, Paris, seuil, 2008.

Sitographies:

- <http://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1390514.pdf>.
- http://www.étude_litteraires.com/classicisme.php.

-
- ¹(1) Miraux (Jean-Philippe), "L'autobiographie", Paris, Nathan, 1996, p.10.
- ²(2) Dufief (Pierre-Jean), "Les écritures intimes de 1800 à 1914", Paris, Bréal, 2001, p.50.
- ³(3) Lecarme (Jacques) et Tabone (Eliane-Lecarme) "L'autobiographie", Paris, Armand Colin, 1997, p.21.
- ⁴(4) Miraux (Jean-Philippe), op.cit., p.15.
- ⁵(5) <http://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1390514.pdf> p.118 (Consulté le 18/5/2016).
- ⁶(6) Ibid.
- ⁷(7) Miraux (Jean-Philippe), op.cit., p.15.
- ⁸(8) May (Georges), "L'autobiographie", Paris, Presses universitaires de France, 1979, p.10.
- ⁹(9) Ibid., p.12.
- ¹⁰(10) Ibid., p.43.
- ¹¹(11) May (Georges), op.cit., p.57.
- ¹²(12) Ibid., p.61.
- ¹³(13) <http://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1390514.pdf> p.115 (Consulté le 18/5/2016).
- ¹⁴(14) Ibid.
- ¹⁵(15) Ibid.
- ¹⁶(16) Lejeune (Philippe), "L'autobiographie en France", Paris, Armand Colin, 2004, p.10.
- ¹⁷(17) Lecarme (Jacques) et Tabone (Eliane-Lecarme), op.cit., p.23.
- ¹⁸(18) Ibid., p.15.
- ¹⁹(19) Ibid., pp.28-29.
- ²⁰(20) May (Georges), op.cit., p.33.
- ²¹(21) Hubier (Sébastien), "Littératures intimes, les expressions du moi, de l'autobiographie à l'autofiction", Paris, Armand Colin, 2003, 53.
- ²²(22) May (Georges), op.cit., p.19.
- ²³(23) Marcel (Grève), "l'autobiographie, genre littéraire", Revue de littérature comparée 1, N°325, Paris, seuil, 2008, p.25.
- ²⁴(24) http://www.étude_littéraires.com/classicisme.php. (Consulté le 22/7/2016).
- ²⁵(25) Voir, Lejeune (Philippe), op.cit., p.43.
- ²⁶(26) Ibid., p.44.
- ²⁷(27) Voir, Marcou (Loïc), "L'autobiographie", Paris, Flammarion, 2011, p.19.
- ²⁸(28) Hubier (Sébastien), op.cit., p.123.
- ²⁹(29) Ibid., p.125.